

présente

MUTE / SENSE VEU / EN SILENCE DE FLORENCE FIGOLS SÉRIE DES MAJEURS

LES 16, 17, 18 MARS 2006 À 20 H 30
LE 19 MARS À 16 H

840 CHERRIER, MONTRÉAL (MÉTRO SHERBROOKE)
BILLETTERIE : (514)525-1500 (15\$)



Montréal, le 6 mars 2006

Créée en collaboration avec les interprètes Maya Kefirova, Maya Ostrofsky et avec le metteur en scène, auteur et comédien Harry Standjofski la création *mute / sense veu / en silence* questionne à la fois nos peurs d'artistes, et nos libertés et contraintes dans nos rapports à l'autre.

Cette pièce prend ses racines dans les origines politiques de la chorégraphe; grand-père anarchiste, parents qui ont vécu la révolution, la guerre civile espagnole, la dictature, et l'exil. Depuis la mort de son père, Florence jette un regard sur cette part silencieuse de l'histoire familiale dont elle ne sait pas grand-chose. Mutisme individuel et collectif, car la peur, principal moteur d'un régime totalitaire, a réussi faire taire l'Espagne pendant plus d'un demi-siècle, même après la mort de Franco.

La carte des origines politiques sert ici avant tout de métaphore pour questionner les rapports humains, la dictature dans la danse et pour investiguer différents aspects du processus de création, notamment les multiples relations entre l'improvisation et la composition, entre libertés et contraintes, entre oublier et se rappeler.

La notion de peur, pas nécessairement tangible dans l'oeuvre, demeure par contre présente à l'arrière-plan de celle-ci. Elle a servi de leitmotiv pour alimenter un questionnement autant chez les interprètes que chez la chorégraphe, à générer du matériel chorégraphique, à jouer sur la structure de l'oeuvre entre la peur de laisser aller et celle de fixer, Sur fond de trame sonore en direct rapports de force, soumission, moments ludiques, peur d'être ou de ne pas être créent des liens qui se nouent et se dénouent entre deux femmes.

C'est après avoir flirté avec la chimie que Florence Figols embrasse la danse pour poursuivre in vivo ses expériences sur la matière qui nous anime. Récipiendaire de plusieurs bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec, elle crée *La faucheuse* (1989), *Aqua Ardens* (1991) et *Le songe de la bête* (1992), oeuvres qui s'inscrivent à l'intérieur d'une trilogie sur ses origines catalanes. Elle crée également pendant cette période *...& Roméo & Juliette & ...* (1990) un duo pour amants illicites. Ses travaux ont été présentés à Tangente, à la galerie L'oeil de poisson à Québec, au Festival Madrid en Danza dans le cadre du Danséchange Montréal-Madrid édition 91, ainsi qu'au Festival de nouvelle danse et de nouvelle musique, INDE'92, à Toronto. En 2000, après avoir passé plusieurs années auprès de ses enfants, elle complète une maîtrise en danse à l'UQAM où elle convoque la sensorialité tout au long d'un processus de création. Depuis, elle continue d'explorer cette «chimie des sens» via son enseignement et ses récents travaux chorégraphiques en questionnant avant tout le corps et les relations sensibles qu'il entretient avec la planète, le temps et les autres. Parmi ceux-ci, on retrouve *touch take 2* (2001), une version revisitée de *toucher 7x dé-composé* (1999), présentée en avril 2001 à London (Ontario) ainsi qu'au Guelph Contemporary Dance Festival. Durant cette période, elle crée également *tel quel / as is* (2000) pour l'interprète Marie-Josée Paradis. Elle présente au studio 303 *je t'aime, je te ne le dis pas* (2004), une première esquisse sur le mutisme et les amours de jeunesse. Ce 'work in progress' est présenté au Joyce Soho de New-York dans le cadre du Performance Mix Festival (2005). Cette pièce sert de tremplin pour son prochain projet *mute/sense veu/en silence* où Florence questionne les notions de liberté et de contraintes, pièce programmée à Tangente en mars 2006. Elle collabore à titre de chorégraphe aux créations théâtrales *Bacchae* d'Euripides (2002) et *Still Once* de Thomas Morrison (2003) et en avril 2005, ainsi que pour la pièce *Brahm and the Angel* dirigée par Barbara Poggemiller. Elle est chargée de cours à l'université McGill et à l'université Concordia d'où elle détient un baccalauréat en danse contemporaine. Elle diffuse ses ateliers «Sens et présence» via le Regroupement québécois de la danse et en tant que conférencière invitée à l'UQAM. Lors de la dernière édition du FIND en 2004, elle a participé à l'événement *lucky bastard* dirigé par Lynda Gaudreau.

- 30 -

Contact médias pour Tangente et dossiers de presse :

Alice Finaz (514)525-5584 communications@tangente.qc.ca